

Journée d'études, 29-30 novembre 2018

Université de Toulouse-Jean Jaurès

Les dictionnaires plurilingues (XVI^e-XVIII^e siècles) : premier état des lieux entre France et Italie.

Comment traduit-on à l'époque moderne ? La plupart des études consacrées à la réception et à la diffusion des textes en Europe négligent l'apparat « technique » du traducteur et notamment les usuels à sa disposition. Or, l'imprimerie voit très tôt l'apparition d'un instrument aujourd'hui disparu, qui est le dictionnaire plurilingue, de trois à douze ou treize langues. Quelques très rares études¹ concernent ce domaine pourtant capital, car il met en jeu une traduction dite « horizontale »² c'est-à-dire entre langues vernaculaires. Ces dictionnaires ont un système propre de fonctionnement dont nous souhaitons comprendre les mécanismes, les implications mais aussi l'efficacité lexicale. Aussi, à partir d'un premier échantillon très ciblé de dictionnaires choisis pour leur représentativité, souhaitons-nous établir des résultats liminaires qui mettent en relief les organisations de ces usuels, de leur macrostructure à l'unité lexicale.

Cette Journée d'étude s'inscrit dans un projet de recherche international sur l'origine et l'évolution des réseaux et des échanges en Europe qui doit être un préalable à une future candidature ERC. Il s'agira de travailler avec les pays partenaires sur le contenu et les enjeux pluridisciplinaires des premiers dictionnaires bilingues, trilingues et multilingues des XVI^e-XVIII^e siècles publiés en Europe que nous avons recensés puis sélectionnés.

Notre approche se veut pluridisciplinaire : au-delà des aspects linguistiques et historiques, nous souhaiterions consolider les perspectives de travail identifiées dans les domaines de la philologie,

¹ Charles BEAULIEUX, (1904), *Liste des dictionnaires, lexiques et vocabulaires antérieurs au 'Thresor' de Nicot*, in *Mélanges de Philologie offerts à F. Brunot*, Paris, (rist. Genève, Slatkine, 1972), p. 371-398 ; Luigi EMERY, « Vecchi manuali italo-tedeschi. Il 'Vocabuolista' – Il Berlaimont – La 'anua Linguarum' », in *Lingua Nostra*, VIII, 1947, p. 35-38 ; Albert LA BARRE, *Bibliographie du Dictionarium d'Ambrogio Calepino*, Baden Baden, Valentin Kœrner, 1975 ; Fernand BRAUDEL, *L'Italia fuori d'Italia. Due secoli e tre Italie*, in *Storia d'Italia*, Torino Einaudi, 1980, II, 2, p. 2091-2248 ; Alda ROSSEBASTIANO, *Antichi vocabolari plurilingui d'uso popolare: la tradizione del Solenissimo Vocabuolista*, Alessandria, Edizioni dell'Orso, 1984 ; Edward STANKIEWICZ, *Grammars and dictionaries of the Slavic languages from the Middle Ages up to 1850: an annotated bibliography*, Berlin, Mouton, 1984 ; Anna-Maria FINOLI, « ...L'intelligence des mots est intelligence de toutes choses...? : italiano e francese nei dizionari plurilingui del sec. XVI », in E. Biancardi et al. (dir.), *Le culture esoteriche nella letteratura francese e nelle letterature francofone. Problemi di lessicologia e lessicografia dal Cinquecento al Settecento*, Fasano, Schena, 1989, p. 345-349 ; Ead., « Italien et français dans l'Utilissimo Vocabulista' », in *Le Moyen Français : recherches de lexicologie et de lexicographie*, Actes du VI^e Colloque International sur le Moyen Français, Milan, 4-6 mai 1988, Milano, Vita e Pensiero, 1991, vol. I, p. 61-82 ; Mario MORMILE, *Storia dei dizionari bilingui italo-francesi: la lessicografia italo-francese dalle origini al 1900 con un repertorio bibliografico cronologico di tutte le opere lessicografiche italiano-francese e francese-italiano pubblicate*, Fasano, Schena, 1993 ; Jitka KRESALKOVA, « I dizionari boemi del Quattro-Cinquecento », in *Italia e Boemia nella cornice del Rinascimento europeo*, Firenze, Olschki, 1999, p. 277-287 ; Daniel ADAM Z VELESLAVANA et al., *Nomenclator quadrilinguis Boemico-Latino-Græco-Germanicus*, Praha, Academia, 2015.

² La majeure partie des dictionnaires bilingues offre un profil assez semblable, c'est-à-dire entre la langue nationale et le latin. C'est qu'il est convenu d'appeler des dictionnaires de type « **vertical** » qui sanctionne le passage d'une langue d'érudition (latin ou grec) à une langue vernaculaire. Les dictionnaires « **semi-verticals** » sont des dictionnaires trilingues, extrêmement intéressants puisqu'ils permettent d'anticiper les dictionnaires bilingues « **horizontaux** » dans la mesure où ils se servent du latin comme langue de truchement entre deux langues vernaculaires. Ces dictionnaires permettent des combinaisons tout à fait extraordinaires entre des langues vernaculaires parfois assez échantées. Dans la suite logique des dictionnaires bilingues semi-verticals, des éditeurs publient des dictionnaires où le latin (et/ou le grec à l'occasion) permet de dépasser le simple bilinguisme vernaculaire.

de la bibliothéconomie, de la lexicographie, etc., et valider la pertinence de critères transversaux (sémantiques, historiques, culturels) lors de nos rencontres.

Ce projet est totalement inédit : les traductologues ont délaissé cette question pourtant fondamentale dans l'étude de la réception de textes d'un pays à l'autre au fil des siècles, et ce quel qu'en soit leur genre. De nombreux projets européens sur la traduction et les humanités numériques travaillent sur des œuvres ou des collections anciennes précises sans toutefois prendre en compte la diffusion des dictionnaires déjà bien présents.

Travailler sur ce projet signifie poser les bases de la communication écrite en Europe. L'étude d'un seul dictionnaire n'aurait de sens que pour le pays concerné alors que la mise en relation de plusieurs de ces « ouvrages-vecteurs » montre déjà leur interdépendance dans une perspective macro-contextuelle des échanges européens, à une époque où se profilait ce qui fut appelé *a posteriori* « la République des Lettres ».

La convocation de diverses compétences européennes, déjà perceptibles et nécessaires dans certains dictionnaires trilingues anciens mêmes où deux langues étanches entre elles permettaient à des érudits de communiquer au moyen d'une langue savante de truchement telle que le latin, naît d'une volonté de comprendre les premières stratégies de communication et d'édition dans un espace tel que le continent européen où la mobilité politique, religieuse, économique et culturelle a toujours tenu une grande place : la communication orale mais surtout écrite avec l'apparition de l'imprimerie a non seulement mis en relief ces vecteurs linguistiques que sont les outils des traducteurs, à savoir les dictionnaires, mais aussi les politiques de diffusion des langues en question.

L'existence même de dictionnaires multilingues dans divers pays européens pose le problème de leur contextualisation dans les pratiques et enjeux de la communication écrite et orale à l'époque moderne. Notre objectif est ainsi de réunir des spécialistes issus de disciplines diverses et de travailler sur un échantillon lexical, afin de réfléchir sur :

- 1) la vernacularisation des savoirs linguistiques au cours de l'époque moderne, à laquelle les dictionnaires participent.
- 2) l'autonomisation de l'enjeu linguistique, à travers notamment la professionnalisation de la figure du traducteur et la spécialisation fonctionnelle de ses outils de travail.
- 3) la production et le commerce du livre polyglotte, en particulier depuis certains pôles désormais bien identifiés (Venise, Paris, Lyon, Bâle, etc.).

La complémentarité des disciplines entre les chercheurs retenus doit permettre de croiser nos méthodologies de recherche et notre objet d'étude – le dictionnaire plurilingue – se prête idéalement à ce type de travaux. En effet, contrairement au dictionnaire unilingue ou bilingue, qui vise plus précisément à donner des définitions des équivalents de tous les mots d'une ou de deux langues, les dictionnaires plurilingues ont un objectif moins érudit et plus pragmatique. Ce sont pour l'essentiel des dictionnaires qui visent un public spécifique (marchands, voyageurs, pèlerins, courtisans, etc.) qui s'inscrivent dans des logiques historiques et sociales : ainsi les guerres d'Italie, qui commencent en 1494 et voient s'affronter dans la Péninsule les armées impériales et espagnoles d'une part et les armées françaises de l'autre entraînent-elles par exemple l'émergence de dictionnaires trilingues qui permettent aux Italiens de « communiquer » avec leurs envahisseurs ; de même l'élection de Charles Quint suscite-t-elle par exemple l'ajout du flamand dans de nombreux dictionnaires plurilingues pour permettre aux courtisans belges et néerlandais

de connaître l'espagnol, etc. De fait, les historiens autant que les littéraires sont alors intéressés par les correspondances, les catégories et les définitions que proposent ces « usuels ».

Bibliographie d'exploration liminaire

I. Dictionnaires bilingues « verticaux »

- Elio Antono De Lebrija, *Dictionarium latinobispanicum et vice versa etc.*, Anvers, in Joannis Steelsii, 1560 [Dictionnaire très intéressant dans la mesure où il offre une double entrée, latin-espagnol et espagnol-latin. Publié à Anvers dans le contexte de guerre politique et religieuse entre Espagne et Pays-Bas].
- Anonyme, *Dittionarietto latino con la dichiaratione italiana etc.*, Venetia, appresso Vincentio Valgrisi, 1569 [Dictionnaire pour l'apprentissage des enfants].
- Thomas Cooper, *Thesaurus linguæ Romanæ et Britannicæ etc.*, Londres, 1573 [L'un des rares dictionnaires publiés en Angleterre antérieurs au John Florio].
- Robert Estienne, *Petit dictionnaire françois-latin etc.*, Paris, Imprimerie de Robert Estienne, 1574.
- Jean Nicot (1530-1600), *Le Grand Dictionnaire françois-latin etc.*, Rouen, chez Pierre L'Oyselet, 1609, in 4°. [Très étonnamment ce *Grand Dictionnaire* n'a pas fait l'objet d'étude systématique].
- Hieronymo Cardoso, *Dictionarium latino lusitanicum et vice versa etc.*, Lisbonne, ex officina Petri Crasbeeck, 1619.

II. Dictionnaires trilingues « semi-verticaux »

- Anonyme, *Dictionnaire ou vocabulaire couché en vocables latins, françoys et alemans etc.*, [Lyon], [Claude Veycllier], [1530 ?] [De nombreuses incertitudes sur ce dictionnaire, l'un des tout premiers, que nous essaierons d'éclairer].
- Peter Dasypodius, *Dictionarium latino-germanico-polonicum etc.*, Dantzig, Andreae Hunefeldii, 1642 [Particulièrement intéressant pour le polonais mais on notera que Dasypodius avait publié un dictionnaire latin-allemand en 1596. [Utile pour l'étude sur les étapes de la constitution de dictionnaires vers des langues « périphériques »].
- Jonas Petro Gothus, *Novum dictionarium latino-sveco-germanicum sveco-latinum et germanico-latinum*, Hambourg, 1700. [Cas très intéressant vers les langues nordiques. À noter aussi la date, début XVIIIe, qui permet une réflexion sur le temps des migrations des langues et sur les stratégies éditoriales].

III. Dictionnaires polyglottes « semi-verticaux »

- Anonyme, *Sex linguarum, Latinae, Gallica, Hispanica, Italica, Anglica, & Teutonice, dilucidissimus dictionarius*, Stampata in Venetia, per Marchio Sessa, 1541.
- Noël de Barlaimont, *Vocabulaire en quatre langues, flamengue, françoise, latine, espagnole à tous ceulx qui les voudront apprendre etc.*, Louvain, Bartholomy de Grave, 1551.
- Ambrogio Calepino, *Ambrosii Calepini dictionarium, quanta maxima fide ac diligentia fieri potuit accurate emendatum multisque partibus cumulatum. Adjectæ sunt latinis dictionibus, hebræa græca, gallica, italica,*

germanica et hispanica. Accesserunt insignes loquendi modi lectiones etymologia, opposita, translationes, adagia ex optimis quibusque auctoribus decerpta, Lugduni, apud G. Rouillum, 1578.

- John Baret, *An alvearie or quadruple dictionarie, containing foure sundies tongues: English, Latine, Greeke and French etc.*, Londres, Henricus Denhamus, 1580.

- Anonyme, *Dictionarolum cum colloquis aliquot latine, germanique, gallice, italique*, Genève, 1634.

- Anonyme, *Le Dictionnaire des huit langaiges : c'est à sçavoir grec, latin, flameng, françois, espagnol, italien, anglois et aleman*, Lyon, par Michel Jove, 1558. [Véritable *unicum*, ce petit dictionnaire in-16 de 223 pages sur huit colonnes est organisé en 55 chapitres thématiques dans la partie I et 4 chapitres grammaticaux dans la partie II (verbes, noms, adjectifs, oraisons).

IV. Dictionnaires bilingues « horizontaux »

- Anonyme, *Libro el quale si chiama introito e porta [...] todescho o italiano*, Venise, Adam von Rottwell, 1477 [Document exceptionnel d'un incunable « horizontal » sans doute lié à l'histoire des pèlerinages qui partaient de Venise]. 2e édition en 1479.

- John Florio, *Dictionarie of the Italian and English tongues etc.*, Londres, Melch. Bradwood, 1611 [Le très célèbre dictionnaire « shakespearien » ne fera pas l'objet d'une étude appropriée pour l'heure mais pourrait entrer dans un projet futur sur l'Angleterre].

- Levinus Hulsius, *Dictionarium teusch-italianisch und italianisch-teusch*, Francfort sur Main, Nicolaum Hofmnum, 1618.

- Jean d'Arasy, *Le Grand dictionnaire François-flamen etc.*, Utrecht, Jan van Waesberge, 1643-1645.

- Anonyme, *A Copious English and Netherduytch dictionarie etc.*, Rotterdam, Aernout Leers, 1647-1648.

- Anonyme, *Svenske och fransösk orde-book efter en naturlig ordning, vnder wisza titlar; jemte samtal och bref. Vocabulair svedois & françois, suivant l'ordre naturel des titres; ou l'on a ajouté les dialogues & lettres choisies*, Stockholm, 1703.

V. Dictionnaires plurilingues « horizontaux »

- Anonyme, *Lexicon tetraglotton. An English-French-Italian-Spanish Dictionary etc.*, Londres, Samuel Thomson, 1668.

VI. Prolongements

- Le champ oriental. Il existe en effet plusieurs dictionnaires qui mettent en regard des langues latines et l'arabe ou l'hébreu (David De Pomis et son dictionnaire italien, latin, hébreu de 1586, ou le *Dittionario della lingua volgare arabica et italiana* de Domenico Germanus De Silesia, de 1636).

- Le champ dialectal. Nous avons laissé de côté les nombreux dictionnaires qui mettent en jeu un dialecte. Ils sont nombreux et relèvent de plusieurs pays d'Europe. Pour la France, par exemple, on songe au dictionnaire français-occitan de Pierre Goudelin (1638) ou français-breton de Guillaume Quiquer (1633).